

« C'est pas nous qui sommes à la rue, c'est la rue qu'est à nous » (la rue Ketanou)

Entre les trajets en camionnette, la marche à pied, le jardinage, nos soirées en plein air, les ateliers de rue, on en arpente du terrain, jour après jour et toute l'année.

Nous avons choisi une occupation de l'espace loin de tout événement, loin de tout programme estival, festif ou autre.

Ce que nous avons mis en oeuvre est une occupation, une habitation, une mise en cultures de l'espace public, des espaces délaissés, vitrifiés, paysagés, sécurisés.

Les traditionnels programmes d'été qu'on retrouve de ville en ville, avec leur lot d'animations sans lendemain, parfois dans l'espace public, d'une façon toujours exceptionnelle, rotationnelle, vient renforcer en fait une position de spectateur, d'usager, de consommateur dans un espace dans lequel (bien qu'il soit nôtre) nous ne sommes que des invités.

A l'inverse, nous soutenons une pédagogie dans laquelle ce n'est pas l'habitant qui est usager, mais l'espace qui est utilisé; nous soutenons une pédagogie qui n'invite pas à un événement ou à une manifestation, mais qui s'invite, qui s'inscrit et qui modifie et transforme l'environnement éducatif, urbain et social.

Nous n'envisageons pas l'intervention dans les espaces publics comme une fioriture, un « plus », « un effort d'aller vers » (les publics éloignés), mais comme une base, une terre à cultiver, un chantier à ouvrir.

Cette rue, cet espace dans lequel nous sommes à notre place, pour lequel nous développons outils, techniques et habiletés, a pour nous, la caractéristique d'être SOCIAL.

Ce n'est pas parce qu'il serait environnemental, paysager ou sécuritaire, prioritaire, déshérité que l'espace nous intéresse mais parce qu'il est SOCIAL

« Du spatial au Social », tel est le sens du travail auquel nous convions tout le monde sur un territoire donné.

Ainsi nos ateliers sont ils des espaces sociaux, de même pour les soirées conviviales, les jardins, les espaces petite enfance; tous ces lieux servent à produire, nourrir et faire évoluer la relation sociale.

Depuis jeudi dernier: Les jeunes Robinsons à Pau / Lescar

C'est un groupe qui se connaît depuis des années, qui a travaillé ensemble toute cette année, qui a passé deux jours de préparation en commun, qui s'est rendu en Aquitaine, dans la commune de Lecar-Pau, pour participer au Festival musical et social de la communauté Emmaüs.

Mais ce sont évidemment aussi des vacances prises ensemble, une découverte de l'environnement, des sorties, de la vie quotidienne et des rencontres, que 10 JEUNES Robinsons nous rapporteront.